

## **Atelier 19 – salle 5.10 : Intellectuels islamiques : rapport aux autorités religieuses et stratégies de différenciation, responsable : Béatrice Garapon (IEP Bordeaux/Centre Emile Durkheim)**

Intervenants : Margot Dazey, Sebastian Elsässer, Béatrice Garapon, Aymon Kreil, Giedre Sabaseviciute

### Résumé

L'objet de cet atelier est de s'interroger sur le rôle social de l'intellectuel islamique. Dans la mesure où désigner un tel comme « intellectuel » ou disputer cette qualification à un tel d'autre relève des luttes de concurrence du champ, quelles stratégies déploient-ils pour justifier leur autorité et se différencier de leurs concurrents : le corps des oulémas et celui des intellectuels musulmans désignés comme « laïcs » ou « modernistes » ?

Le souci de différenciation semble en effet orienter des stratégies de l'identification du soi adoptées par des intellectuels islamiques. Elles peuvent s'exprimer par une appropriation des attributs extérieurs visibles, comme la mise en scène d'une trajectoire spirituelle et d'un parcours personnel ou la préférence pour une appellation du soi, comme en Egypte où la désignation de « penseur islamique » (*al-mufakkir al-islâmî*) tend à s'imposer au détriment de « l'intellectuel » (*al-muthaqqaf*), jugé excessivement connoté à gauche. Il peut s'agir en outre des stratégies argumentatives déployées pour souligner la différence des intellectuels islamiques par rapport aux oulémas d'une part, et aux intellectuels « séculiers » d'autre part. La prétention à la scientificité contre le savoir jurisprudentiel des oulémas, ou la revendication d'authenticité contre « l'occidentalisme » (*istigrâb*) des intellectuels laïcs participent aux mécanismes de distanciation et d'établissement des frontières symboliques et/ou institutionnelles. En dernier lieu, il peut s'agir de la mobilisation de ressources médiatiques spécifiques et du choix des modes d'énonciation et de communication avec le public : le recours au format de *talk-show*, sites d'internet, revues, conférences.

Pour faire parler cette problématique et complexifier des catégories encore trop rigides, un large éventail d'interventions tant sur le plan chronologique que géographique est proposé - l'Egypte, la Turquie et la France étant désignées comme terrains privilégiés d'investigation. Il s'agira tout d'abord de s'interroger sur les conditions historiques ayant rendu possible l'émergence de la figure de l'intellectuel islamique et la différenciation du savoir dont il se revendique, comme « la littérature islamique » ou « l'éducation islamique ». Le type d'autorité sur lequel cette figure se base ainsi que les répertoires religieux qu'elle utilise nous amènera à réfléchir sur ses fonctions : guidance religieuse ? Vulgarisation ? Débat théologique ? Le cas des intellectuels islamiques en Europe offre un éclairage supplémentaire sur sa fonction, en raison des logiques concurrentielles qui traversent le champ intellectuel vis-à-vis des décideurs publics. Enfin, l'étude des positionnements contradictoires et des alliances changeantes nouées tantôt avec des oulémas qu'avec les intellectuels laïcs lors des controverses mettra en lumière leur positionnement difficile dans un entre-deux.

### Intervenants :

#### **Margot Dazey, POLIS, Université de Cambridge, « Prôner l'islam en France : discours et pratiques de la *da'wa* en contexte minoritaire »**

Cette communication s'intéressera au travail de prédication en France, en mettant l'accent sur les logiques discursives propres à un contexte d'islam minoritaire. A travers l'étude de la diversification des supports du prône, de l'émergence de nouveaux espaces de *da'wa* ainsi que de la mobilité sociale et géographique des clercs, on s'interrogera sur l'hybridation des rôles sociaux endossés par les prédicateurs musulmans, œuvrant dans un champ religieux concurrentiel.



**Sebastian Elsässer, University of Kiel (Germany), «The Islamic educator (*murabbi*): religious authority in the Muslim Brotherhood movement»**

Educating new generations of pious, active and loyal Muslims has been one of the pillars of the Muslim Brotherhood movement since its inception in the 1930s. Within this context, there emerges a new figure of authority, the educator (*murabbi*), who acts as a teacher, a source of religious guidance, and an instance of control and discipline.

**Béatrice Garapon, IEP Bordeaux/Centre Emile Durkheim, « L'intellectuel islamique en Turquie dans les années 1950 : entre allégeance aux pouvoirs publics et contestation »**

Ce papier se propose d'explorer l'émergence de la figure de l'intellectuel islamique en Turquie, par l'intermédiaire des revues hebdomadaires, qui ont fait florès au début des années 1950. Ces « faiseurs d'opinion » sont dans un rapport ambigu aux forces politiques qui se mettent en place au même moment, ce qui pose la question d'une forme de politisation de l'islam, bien avant la naissance de partis religieux.

**Aymon Kreil, Université de Zurich, « Cheikhs, scientifiques et « gens du commun » : Totalisations et insularisation de l'éthique religieuse en Égypte »**

Il s'agit d'interroger la relation au savoir et aux injonctions éthiques de l'islam en Égypte. Cheikhs, scientifiques et « gens du commun » révèlent différentes approches à explorer : affirmation du caractère totalisant du savoir religieux, insularisation de celui-ci comme domaine réservé des cheikhs, et enfin tentatives de synthèse avec les savoirs scientifiques.

**Giedre Sabaseviciute, (en 2014 EHESS/Cetobac, en 2015 L'Université Vytautas Magnus, Lituanie), « Contre cheikhs et écrivains. Naissance et évolution contrariée de la littérature islamique contemporaine »**

Ma présentation s'interroge sur les conditions qui entourent la naissance et l'évolution de ce qui se présente comme un genre littéraire à part, "la littérature islamique". Son apparition en Égypte dans les années 1950 met en lumière les logiques qu'empruntent les processus de différenciation du savoir : elle se construit à la fois contre les cheikhs et les écrivains. Il s'agit s'interroger sur les réseaux des écrivains islamiques, les lieux d'ancrage et institutions, et les difficultés que ce genre rencontre pour dépasser sa stade d'évolution programmatique.